

lation à Paris du Commandement suprême des Forces alliées en Europe (SHAPE), ainsi que du programme de défense élaboré par l'OTAN. Le général Norstad a signalé que les pays membres ont la ferme intention de protéger l'Alliance, et cité à cette occasion la réplique faite par M. Caramanlis, ancien premier ministre de Grèce, à M. Khrouchtchev qui menaçait de détruire l'Acropole: "Bien que le président du Conseil de l'URSS puisse détruire l'Acropole, il ne saurait anéantir les idéaux que symbolise ce monument sacré, et contre lesquels les fusées les plus puissantes ne peuvent rien". Voilà la réponse du représentant d'une nation d'hommes libres, a dit M. Norstad. "Elle fait résonner haut et clair la voix de la liberté, et c'est l'univers entier qui en entend l'écho."

Thèmes étudiés par l'assemblée

Cette année, l'assemblée avait décidé d'étudier le rôle de l'Alliance atlantique face à la menace communiste dans les domaines politique, économique et militaire, et d'essayer de réaliser l'unité d'action entre ses membres.

L'ordre du jour était divisé en trois sections, à chacune desquelles on a consacré une journée: a) l'unité atlantique dans le domaine de la politique étrangère; b) l'unité dans le domaine économique; c) l'unité dans le domaine de la guerre psychologique et de la stratégie militaire. Chaque session a débuté par l'intervention de deux orateurs. Ainsi MM. Martin Blank (Allemagne) et M. Randolph Burgess (États-Unis) ont parlé d'économie; MM. P. Mahias, député, représentant la France, et le général S. Yalistras (Grèce) ont évoqué les aspects militaires des problèmes à l'étude; MM. Geoffrey de Freitas, député aux Communes de Grande-Bretagne, et I. Matteo Lombardo (Italie) ont abordé les questions politiques. Il a été tout particulièrement question de la coopération économique des pays européens, membres de l'OTAN, et des perspectives s'offrant à l'OCDE; on a analysé aussi la guerre psychologique menée par l'URSS et la contre-attaque possible, ainsi que les problèmes de stratégie de l'Alliance atlantique, et surtout son dispositif et ses besoins dans le sud-est de l'Europe. Les délégués ont examiné en outre les modalités possibles de consultations politiques plus efficaces au sein du Conseil de l'Atlantique Nord, et le rôle de médiateur de l'ATA entre les nations alliées.

Le 29 septembre, l'assemblée a tenu sa dernière réunion, à l'issue de laquelle elle a publié un exposé sur la politique internationale et une déclaration soulignant que les quinze États membres de l'Association du Traité de l'Atlantique ont un but commun: organiser une communauté des nations occidentales et faire obstacle au communisme. L'exposé insiste sur le fait que les travaux de l'assemblée représentent l'expression publique, par les citoyens de toutes les nations de l'OTAN, de l'unité nécessaire pour résister avec succès à la menace sinistre que le communisme fait peser sur tout l'univers, menace d'ordre principalement militaire, mais aussi psychologique puisqu'elle vise à la désintégration des structures politiques, économiques et sociales du monde libre. Ce document souligne également que, voués à la protection des droits de l'homme et de la dignité humaine, les délégués sont

résolu
de tou

Le pé

Au su

offens

l'Euro

imméc

tout.

nos d

dange

ne pe

aux n

S

dispo

l'OTA

L

et éve

de l'

Comm

intim

dema

l'Alli

vie, t

E

mutu

leurs

que

ques

de c

ance

de l

libre

ques

caus

la ju

ciat

que

opi